

**LE DÉVELOPPEMENT RURAL DE LA MATAWINIE :
UN PROJET DE PARTICIPATION CITOYENNE**



**RÉALISÉ PAR LE NOYAU PORTEUR DU PROJET
Janvier 2008**

Description des caractéristiques du territoire

La Matawinie est une des six MRC de la région administrative de Lanaudière, située au nord-est de la région de Montréal. Elle tient son nom de la rivière Matawinie (qui signifie en langue atikamekw, la rencontre des eaux), qui coule au nord du territoire. La MRC couvre une étendue de plus de 200 km du nord au sud et représente une superficie totale de près de 11 000 km², ce qui en fait le plus grand territoire de la région Lanaudière. L'aménagement du territoire est marqué par une concentration de la population au sud, alors que le nord forme un grand territoire boisé qui donne à la région un fort potentiel d'exploitation forestière. Ce qui explique la faible densité de population, soit 5 habitants/km². La Matawinie est également reconnue pour ses paysages, ses lacs (plus de 10 600) et la gamme d'activités récréatives qui en font un site de choix à la fois pour le tourisme régional et pour la villégiature, particulièrement en saison estivale.

La population totale de la région de Lanaudière est de 407 937 habitants, dont 47 588 vivent dans la MRC de la Matawinie. Dans la moitié plus au sud de la MRC, on retrouve quinze municipalités et, dans la moitié nord, une réserve atikamekw, ainsi que des territoires non-organisés. La Matawinie possède une diversité culturelle unique. En plus de la communauté atikamekw, on retrouve plus d'une trentaine de nationalités dans la seule municipalité de Rawdon, qui est d'ailleurs la plus peuplée du territoire avec environ 10 000 habitants.

Du point de vue de population, on peut noter que celle-ci est vieillissante. La plus forte concentration se situe au niveau de 45-65 ans. En 2001, 45% de la population âgée de 15 ans et plus ne possédait pas de certificats d'études secondaires. De plus, on pouvait dénombrer 12 035 familles vivant sous le seuil de faible revenu. Ces caractéristiques, et bien plus encore, en font la MRC la plus défavorisée de la région de Lanaudière.

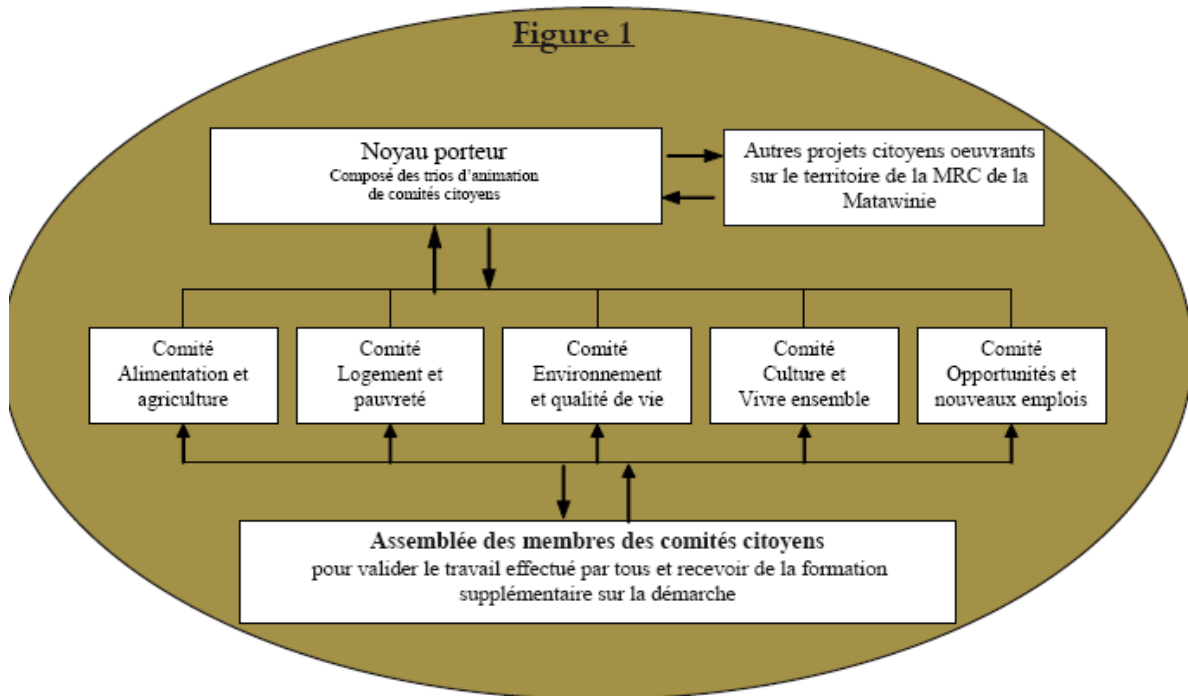
Historique du projet

En 2004, certains organismes de développement socio-économique de la Matawinie (CSLC, SADC, CJE, le centre de réadaptation Les filandières) ont mis sur pied un projet de participation citoyenne dans une perspective de développement durable. Cette initiative se voulait une poursuite de l'initiative des animations locales qui a eu lieu (1997-1998) dans trois municipalités (Saint-Jean-de-Matha, Sainte-Émélie-de-l'Énergie et Sainte-Béatrix) de la MRC Matawinie suite aux recommandations ressorties du forum sur la pauvreté en Matawinie (1997). L'idée de démarrer ce projet est issue des agents de développement de la région de Lanaudière, suite à une série de formations en animation territoriale et en développement durable suivies auparavant par les agents de développement de la région de Lanaudière. Le principal objectif était de développer un territoire sous un nouveau mode, soit avec la participation active des citoyens dans toutes les étapes de développement.

Ainsi, cette initiative, mieux connue sous le nom de « Projet de participation citoyenne Matawinie », fut soutenue par quelques organismes nommée ci-haut, afin de structurer la démarche qui était entreprise. Pour lancer cette nouvelle initiative, le comité organisateur a fait appel à un formateur expert du domaine du développement local et de la participation citoyenne, qui oeuvre depuis plus de 25 ans dans ce domaine, soit Monsieur Loïc Dutay. Ainsi, les organismes présents, soit les initiateurs du projet, en plus d'une soixantaine de citoyens bénévoles impliqués ont suivi diverses formations sur la démarche et les moyens pour arriver à un « projet de territoire » pour la Matawinie. L'objectif principal d'un tel projet consiste à mobiliser les citoyens, et par le fait même, les élus et les organismes de développement, à mieux agir sur le développement de leur territoire en prenant part activement à des projets qu'eux-mêmes auront élaborés et qu'ils réaliseront, le tout dans le respect de principes du développement durable.

La structure de fonctionnement du projet

La structure de travail qui a été mise sur pied dans les premiers mois du début du projet, se compose d'un noyau porteur et de cinq comités thématiques, d'une dizaine de citoyens chacun, qui abordent cinq sujets préoccupants (qui est le nom des comités) selon les perceptions des citoyens, sur le territoire de la Matawinie. (Figure 1)



Le noyau porteur

Aussi nommé comité de participation citoyenne Matawinie, le noyau porteur est composé de représentants des différents comités citoyens du projet, c'est-à-dire trois représentants par comité thématique qui sont généralement les trios d'animation pour un total de quinze personnes. Ce trio est composé généralement d'un animateur, d'un co-animateur et d'un secrétaire de comité. Ce comité est un lieu de partage d'information sur la démarche entre les différents comités citoyens du projet et ainsi que des autres projets citoyens émergents situés sur le territoire de la MRC Matawinie. Ce groupe se réunit au besoin, soit environ une fois par mois.

Les comités citoyens

Les comités citoyens, au nombre de cinq, sont composés en majorité de citoyens des différentes municipalités du territoire de la MRC Matawinie. Dans ces comités, un « trio d'animation » est présent afin de faire avancer, de façon structurée, les idées et actions des citoyens. Dans les comités, les animateurs sont généralement des agents de développement du territoire, car ces derniers sont les personnes qui possèdent le plus d'expériences en animation de groupe. Cependant, ils se limitent qu'à donner les droits de parole, relancer les discussions, etc. Pour les deux autres fonctions, soit le co-animateur et le secrétaire, ces postes peuvent être occupés par des citoyens, des élus ou autres.

Le financement de la démarche

Le projet a été financé grâce aux contributions de la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC) Matawinie et par la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Lanaudière via le Fonds de développement régional. La SADC Matawinie, en plus de contribuer financièrement au projet, a contribué au soutien du projet en déléguant certains membres de son équipe de professionnels au projet. Il en va de même pour le Centre communautaire bénévole Matawinie (CCBM), le CLSC Matawinie et le Carrefour jeunesse emploi (CJE) Matawinie, en plus de quelques maires et conseillers municipaux du territoire. Le financement a servi à payer les formations offertes par Monsieur Loïc Dutay, la location de salle à l'occasion et quelques repas offerts lors de formations aux participants. La grande majorité de ces dépenses ont été occasionnées lors des deux premières années du projet. Pour la troisième année, puisque les comités sont à l'étape de réaliser des projets et initiatives, les responsables de ceux-ci doivent faire la recherche de financement propre à ces derniers, soit du cas par cas.

Le déroulement de la démarche

En 2004, le projet a débuté par le rassemblement d'un petit groupe d'agents de développement et d'élus. Ce groupe a mobilisé des citoyens résidents sur le territoire de la MRC Matawinie à prendre part à ce projet en participant aux rencontres des comités thématiques, selon leurs affinités et avec les thèmes ciblés par ces comités. Ces thèmes étaient les suivants : Alimentation et agriculture, Logement et pauvreté, Environnement et qualité de vie, Culture et vivre ensemble, Opportunités et nouveaux emplois.

Le diagnostic

Pendant environ un an, soit de 2004 à 2005, les différents comités ont effectué un diagnostic de leur territoire selon un thème spécifique. Pour réaliser ces portraits de la région, ils se sont basés, dans un premier temps, sur leurs perceptions, connaissances, etc. Par la suite, ils ont effectué une recherche de données statistiques, des études et rapports, etc. afin de valider leurs perceptions ou connaissances. Durant tout le processus, des intervenants de différents organismes les ont guidés et leur ont fourni différentes informations utiles pour la réalisation du portrait. Voici les constats qui étaient transversaux dans les cinq diagnostics ressortis des différents comités citoyens :

- désir de protection de l'environnement et de la diversité du patrimoine ;
- nous faisons face à un environnement qui se complexifie (coûts plus élevés, augmentation des normes à respecter, etc.) ;
- manque de ressources (financières, matérielles, programmes d'aide, etc.) ;
- citoyens mal informés (droits, programmes, ressources, etc.) ;
- la MRC Matawinie possède un bon potentiel naturel à exploiter (ressources humaines, paysage, matières premières à valoriser, etc.) ;
- exode des jeunes vers les centres urbains
- navettage de la majorité des travailleurs à Montréal ;
- faible niveau de scolarité
- difficulté d'accessibilité aux services (transport, distance, etc.) ;
- nécessité de réintroduire les exclus dans la société ;
- liens intergénérationnels de moins en moins présents.

Plusieurs constats plus spécifiques ont été mentionnés, mais la liste serait trop longue pour les besoins de cette présentation sommaire du projet.

Priorisation des problématiques

La deuxième année, soit en 2006, a servi à cibler quelques problématiques jugées prioritaires par les comités. Ensuite, une analyse plus poussée du territoire, au niveau des projets déjà réalisés, fut faite afin d'identifier les manques:

- manque de formation de la population ;
- difficulté d'approvisionnement en tout;
- manque de main d'oeuvre à faible coût ;
- manque de produits biologiques locaux et de nourriture pour l'aide alimentaire;
- coûts à la hausse, difficulté d'accès aux ressources ;
- difficulté de se conformer aux règlements , puisqu'ils sont non adaptés au milieu rural ;
- faible connaissance des citoyens, de leurs droits et des programmes à leur disposition ;
- ignorance réelle ou mauvaise fois de certaines personnes concernant des simple notions
- environnementales de base;
- faible niveau de considération des désirs des citoyens dans les décisions des municipalités, des élus, etc. ;
- faible intérêt des citoyens à s'impliquer dans le développement de leur région;
- rejoindre toutes les générations et impliquer les exclus.

Assemblée des membres des comités citoyens

Le 1er octobre 2005, un rassemblement de tous les citoyens impliqués dans le projet a eu lieu dans le village de Saint-Alphonse-Rodriguez, où durant une journée, les membres des comités citoyens ont pu se rencontrer. Il s'agissait de la première fois que les citoyens pouvaient échanger entre eux et rencontrer tous les citoyens, qui comme eux, sont impliqués dans ce projet.

Cette journée avait pour but de donner une formation sur les étapes du processus dans lequel les comités citoyens évoluent. Cette journée coïncidait avec la fin de la première étape de ce processus, soit le diagnostic. Par le biais de cette journée, les participants ont pu avoir une meilleure vision de l'ampleur du projet, des étapes à réaliser et des moyens à utiliser pour y parvenir. Durant cette journée, les participants ont réalisé un exercice de prospective qui se voulait un moment de réflexion pour imaginer, de façon réaliste, une état de situation meilleure pour le territoire. Les commentaires sur les attentes sont résumés comme suit recueillis :

- population sensibilisée aux enjeux environnementaux et au développement durable (prise de conscience et action) ;
- valorisation de l'entraide et de la solidarité ;
- priorité mise aux produits locaux (sécurité alimentaire) ;
- mobilisation et pressions des individus pour influencer la prise de décision des élus;
- les jeunes restent dans les régions et vivent bien ;
- retour des diplômés dans leur région ;
- augmentation des échanges intergénérationnels ;
- instauration de système de transport collectif abordable ;
- le milieu agricole local est capable de fournir fournit des denrées nécessaires aux habitants de la région (autosuffisance) ;
- meilleur contrôle des forêts publiques et privées (plus de reboisement et plus rapidement)
- meilleure gestion des déchets résiduels, autant domestiques , qu'industriels ;
- augmentation du sentiment d'appartenance des résidents de la Matawinie ;
- échanges avec les autochtones de la Manawan, plus fréquents et positifs ;
- instauration d'aires publiques destinées à la communauté et propices à l'activité physique pour tous les groupes d'âge ;
- diminution de la pauvreté ;
- une aide plus présente et accessible serait disponible pour les familles démunies ;
- augmentation de la disponibilité d'emplois en Matawinie (bons salaires et bonnes conditions) ;
- accessibilité aux services médicaux.

Pistes d'actions

En fonction des problématiques ciblées et des résultats espérés (prospective), les membres des comités devaient élaborer des pistes d'actions réalistes qui feraient le lien entre les problématiques et la situation espérée sur le territoire. Ces pistes d'actions devaient être des idées de projets qui seraient élaborées et réalisées par les membres des comités citoyens. Voici un aperçu des objectifs globaux des idées émises :

- faire une analyse pratique des enjeux du développement durable sur le territoire ;
- sensibiliser les citoyens et les élus;
- faire émerger des projets (participation citoyenne) ;
- donner des formations ;
- amener un changement des habitudes de consommation ;
- développer une conscience environnementale.
- Présentement, soit en janvier 2007, les comités sont actuellement à l'étape de procéder à la réalisation des pistes d'actions.

Le suivi

Présentement, le rôle de suivi de la démarche revient au noyau porteur du projet. Ce comité s'assure de maintenir le projet actif dans son ensemble. Ce comité élabore actuellement une série de règles, un code d'éthique et de principes relatifs au projet et à sa réalisation. Le but de cette démarche est de pouvoir avoir des documents auxquels nous référer lors de certaines situations et d'assurer que tous les comités citoyens suivent les mêmes règles et principes peux-tu donner quelques exemples de celles-ci. De plus, le noyau porteur s'est engagé à soutenir l'avenir du projet par la mobilisation et les relations avec les élus et organismes du territoire, qui pour l'instant, sont toujours fragiles.

8e Université de Pays en Matawinie

Octobre 2006, 8e Université de Pays en Matawinie

En octobre 2006, le territoire de la Matawinie a été l'hôte de la 8e Université de Pays. Cet événement se voulait un lieu de rencontre entre les acteurs du développement territorial de quelques territoires de la province du Québec, en grande majorité de la région de Lanaudière, de la France, de la Guadeloupe et du Maroc. Dans ce colloque, d'une durée de 6 jours, plus de 200 participants ont pris part à des ateliers de discussions, tables rondes, visites terrain, etc. Pour la 8e édition des l'Universités de Pays, le thème transversal était : « À l'ère du développement durable, entre hier et demain : le défi de la relève et l'indispensable chaînon de la jeunesse ».

Lors de ce colloque, les ateliers étaient basés sur les problématiques ciblées (mentionnées précédemment) par les comités citoyens du projet de participation citoyenne de la Matawinie dans un premier temps, et afin de compléter les thèmes des autres ateliers, nous avons basé ceux-ci sur les problématiques travaillées abordées par les comités citoyens des autres démarches citoyennes de la région de Lanaudière. Les participants de cet événement ont pu constater que les problématiques vécues sur leur territoire sont généralement les mêmes que des territoires qui leur semblent différents et éloignés, telles que la France métropolitaine et la Guadeloupe.

Cet événement a permis de transmettre aux différents groupes citoyens des outils ou idées de projets reliés à leurs problématiques. Ainsi, plusieurs projets locaux ou régionaux sont en préparation grâce en partie aux échanges qui ont eu lieu.

Les réalisations

Le projet a permis d'ouvrir la porte à un nouveau mode de gouvernance sur notre territoire. Ainsi, de par la motivation des citoyens et intervenants participants à cette démarche citoyenne, nous avons pu démontrer aux élus et à d'autres organismes de développement que la participation de comités de citoyens au développement de leur localité ou territoire, n'est pas une menace à leur pouvoir de décision, mais plutôt une assurance et une aide pour les décideurs que les projets qu'ils développent ou réalisent, soient à l'image de la réalité vécue par les citoyens et qu'ils ne soient pas imposés mais plutôt appuyer par le milieu.

Parmi les projets et initiatives issus des comités citoyens, deux projets sont actuellement en cours de réalisation. Ainsi, le comité logement et pauvreté a procédé à l'incorporation de leur groupe nommée « Les citoyens bâtisseurs ». Ce groupe centre principalement son action sur la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale en offrant un support à toute initiative du milieu fournissant l'accès à un logement abordable et de qualité. Leurs services ont déjà été demandés pour un projet initié conjointement par les municipalités d'Entrelacs et de Notre-Dame-de-la-Merci.

Le comité alimentation et agriculture, maintenant nommée le « comité de participation citoyenne sur la multifonctionnalité, l'agroforesterie et l'alimentation de Matawinie », soit le COPAC MAAM, travaille au développement de pistes d'actions ressorties lors des journées d'information et de discussion autour de différents sujets traitant de l'alimentation et de l'agroforesterie qui ont eu lieu en novembre 2007. Ces journées consistaient en un colloque des conférences présentées sur deux journées, des ateliers de discussions à la carte selon les champs d'intérêts des participants, d'une plénière, d'élaboration de pistes d'action et fixation de priorités d'action. Ce projet visait dans un premier temps à réaliser une mise à niveau des connaissances en agroforesterie et en multifonctionnalité agricole en Matawinie. Dans un deuxième temps, cet événement a permis de déterminer des pistes d'action collective au niveau du territoire « matawinien » en matière d'agroforesterie et de multifonctionnalité agricole. Ce projet était géré par des citoyens œuvrant au sein du COPAC MAAM et qui ont bénéficiés d'un soutien technique de la part de différents organismes du territoire.

Une des plus belles réalisations, de notre point de vue, est l'amélioration de la synergie entre les organismes de services et de développement, due en grande partie à l'implication de plusieurs d'entre eux dans les animations locales.

Les leçons apprises et les défis

Dans l'ensemble du projet, quelques éléments sont à corriger ou à réévaluer. Ainsi, au niveau du territoire choisi, après expérimentation, nous aurions dû réaliser le projet de territoire selon des bassins de vie ou des regroupements de municipalités, car cibler un territoire selon le découpage administratif, n'est pas nécessairement représentatif des bassins naturels. De plus, dans l'organisation des différentes rencontres, nous n'avons pas tenu compte de certaines réalités saisonnières. En effet, puisque une partie de la population du territoire travaille dans le domaine agricole, durant la période des semences et des récoltes, et qu'un grand nombre de citoyens participe à la chasse, le taux de participation citoyenne dans nos comités subissait une importante diminution. Ainsi, les comités devaient prendre un temps d'arrêt, ce qui a fait que la démarche fut plus longue que les prévisions établies au début du projet. Donc, il est important de tenir compte des certaines réalités singulières et contextuels lors de la réalisation d'un projet.

Aussi, nous avons constaté que les demandes relatives à la préparation de la 8e édition de l'Université de Pays en Matawinie, a causé un essoufflement au sein des citoyens. Il est important de respecter le rythme du citoyen et leur niveau d'engagement dans les projets et les comités. Au niveau des défis à venir, nous croyons que garder la mobilisation des comités citoyens et en intéresser de nouveaux sont deux plus grands défis. Il faudra aussi sauvegarder la nouvelle synergie entre les organismes de développement de la Matawinie ainsi que poursuivre le fonctionnement avec des modes différents de participation tels que :

- la mobilisation par thématiques;
- la mobilisation par population cible;
- la mobilisation par bassin de territoire;
- la mobilisation à partir d'une communauté locale d'appartenance (Ex. village)

Aussi, il faudra s'assurer d'organiser une cohésion entre toutes ces animations locales en émergences au niveau de la Matawinie.

En conclusion, nous pouvons affirmer que soutenir le développement d'un projet de participation citoyenne de cette envergure est travail à long terme. Il est bien important de prendre conscience, autant pour les élus, les organismes impliqués et les citoyens, que les résultats concrets de tous les efforts mis dans ce type de projet ne sont perceptibles clairement qu'à long terme, et qu'il ne faut surtout pas se décourager, le jeu en vaut la chandelle.